

5^{ème} Dimanche de Carême

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. »

Frères et Sœurs,

L'épisode de la résurrection de Lazare précède de peu la Résurrection de Jésus. D'ailleurs, au-delà du passage d'Évangile que nous entendons ce dimanche, au lieu d'être touchées par le miracle, les autorités juives vont prendre la décision de tuer Jésus. La résurrection de Jésus est par essence le plus grand événement, le plus grand miracle que Dieu a accompli. Et comme tous les grands miracles ou les grands événements que Dieu a accomplis, Il a pris le soin de le préparer ; comme Dieu a pris soin de préparer l'Incarnation de son fils, le sacrement du baptême, comme Jésus a pris soin de préparer le don de l'Eucharistie qu'Il confiera à son Église. Je voudrais vous montrer rapidement comment Dieu a préparé son peuple à cet événement inouï de la Résurrection de Jésus.

En premier lieu, nous avons dans la Genèse, à la fin du chapitre 3, la sentence conséquente au péché originel qui dit que le corps retournera à la terre et qui ne dit rien sur l'âme, laissant ainsi sous-entendre que l'âme retournera à Dieu.

Dans l'Ancien Testament, deux épisodes majeurs annoncent, préparent la Résurrection. D'une part, la prophétie d'Ézéchiel sur les ossements desséchés qui se réunissent les ans aux autres et qui reprennent vie. Ici est annoncée la résurrection de la chair. D'autre part, l'épisode des 7 frères martyrs au temps des persécutions sous Antiochus Épiphane au 2^{ème} siècle avant Jésus-Christ, que nous trouvons dans le livre des Macchabées. Le clan des Macchabées résiste à la persécution hellénistique et refuse de manger des animaux impurs. Les persécuteurs vont donc exécuter un à un les 7 frères d'une même famille, laissant la maman seule. Mais à chaque fois, les frères, comme la maman, encouragent les autres à demeurer fidèles à la Loi de leur Père, négligeant la mort, certains qu'ils se retrouveront dans la vie future à la résurrection. Ce passage est important parce qu'il nous montre qu'au 2^{ème} siècle avant Jésus-Christ, les Juifs avaient foi en une vie après la mort et en la résurrection.

Dans le Nouveau Testament, la Résurrection de Jésus est préparée par les différents miracles qu'Il a accomplis, miracles qui montrent la puissance de vie qui passe à travers ses actes et ses paroles. Il y a les multiples guérisons. Et nous avons au moins 3 retours à la vie : la fille de Jaïre, le chef de la synagogue, la résurrection du fils de la veuve de Naïm et Lazare. Ces trois miracles montrent non seulement la divinité de Jésus, mais également la toute-puissance de sa vie sur la mort. Ils constituent une préparation directe à la Résurrection même de Jésus, qui est un événement qui défie notre intelligence et notre foi. Dans l'Évangile, nous voyons bien que Jésus n'a pas empêché la mort de Lazare, mais Il a résolument voulu que Lazare meure pour pouvoir le ramener à la vie, ce qui était une manière explicite de préparer ses disciples à sa propre résurrection.

Ceci dit, la préparation à la Résurrection de Jésus ne s'entend pas seulement de l'acte de foi en la Résurrection de Jésus mais s'entend également de notre propre préparation à notre propre résurrection. Nous sommes faits pour ressusciter, pour vivre pleinement et totalement de vie de Dieu. Ce qui s'accomplira parfaitement dans l'éternité commence déjà dès ici-bas par la grâce de Dieu qui vient toucher nos lieux de mort et nos tombeaux. Si Dieu nous prépare déjà dans cette vie à la résurrection, Il ramène déjà la vie dans nos lieux de mort. Cette réalité

s'accomplit en premier lieu par le sacrement du baptême qui vient nous donner la vie du Ressuscité.

Frères et sœurs, dans quelques jours maintenant, nous redirons oui à notre baptême, nous redirons oui à la vie du Ressuscité que nous avons reçue et qui coule et agit en nous. Chers Catéchumènes, chers Camille, François et Mélissa, dans quelques jours vous recevrez vous-aussi cette vie qui va venir envahir tout votre être et particulièrement éclairer vos ténèbres et toucher vos tombeaux et vous renouveler entièrement en vous libérant de tout péché. Le baptême est un sacrement de vie qui vient planter la puissance de la vie de Dieu dans nos lieux ténébreux. C'est ainsi que se prépare déjà notre résurrection.

Le sacrement de la confession vient également ramener la vie dans nos lieux de ténèbres. Le pardon de Dieu vient nous faire sortir de nos tombeaux et nous donne la grâce d'une vie nouvelle, rétablissant en nous la vie baptismale. Frères et sœurs, n'oubliez pas que des confessions vous sont proposées avant la fête de Pâques, notamment le vendredi 27 mars à la cathédrale où plusieurs prêtres seront là de 17h à 18h30, tout comme les vendredis de 17 h à 18h.

Il y a une autre manière d'entendre le fait que Dieu ramène la vie dans nos lieux de mort, qui constitue également notre préparation de notre future résurrection ; il s'agit de faire jaillir le bien à partir du mal. Or, seul Dieu peut faire jaillir le bien du mal. Nous, nous n'en avons ni la faculté, ni la puissance. Mais Dieu peut, à travers nous, déployer sa puissance de vie. Plus nous serons ses intermédiaires, plus nous nous laissons transformer par la divinité et plus nous nous préparons à notre future résurrection.

Frères et sœurs, je voudrais juste terminer par un détail qui revient dans l'Évangile à au moins deux reprises. Nous voyons Jésus s'adresser aux deux sœurs Marthe et Marie, et les inviter à avoir recours à leur foi. Autrement dit, la foi est nécessaire pour accéder à la résurrection. La foi est nécessaire pour croire que Jésus est ressuscité, mais la foi nous est nécessaire pour nous-mêmes accéder à la résurrection et à la vie éternelle : « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » demande Jésus à Marthe. Le rituel du Catéchuménat, au moment de l'entrée en Église nous redit ceci. Le prêtre demande au catéchumène : « Que demandez-vous à l'Église de Dieu ? » Réponse du catéchumène : « la Foi. » Le prêtre enchaîne : « Que vous apporte la Foi ? » Réponse du catéchumène : « la vie éternelle ». Le baptême donne la foi qui elle-même donne accès à la vie éternelle.

Lorsque nous sommes confrontés à la mort, nous nous rendons compte que l'amour que nous avons pour celui ou celle qui nous a quittés n'est pas suffisant pour nous faire accéder à la vie éternelle. Certes, l'amour nous fait déjà pressentir que la relation continue ; il est un appel et déjà une amorce à reconstruire la relation avec le défunt. Mais la foi est nécessaire pour justement orienter cet amour et pour permettre une relation nouvelle avec celui ou celle que nous avons aimé et perdu. L'amour et la foi sont les 2 pieds qui nous permettent d'entrer dans la vie éternelle et de préparer notre propre Résurrection.

Frères et sœurs, le trésor de la foi, la force de la foi, n'est pas que Dieu nous préserve des épreuves ou qu'il fasse en sorte qu'elles ne nous arrivent pas, mais c'est au contraire qu'il nous permette de les affronter et de les traverser pour en faire sortir un bien plus grand pour nous-mêmes et pour les autres. Telle est la réponse de Dieu au mal dont nous pouvons faire l'expérience dans notre vie et dans l'autre monde. En ce cinquième dimanche de Carême, demandons la grâce au Seigneur d'une foi plus forte dans l'action de Dieu dans nos vies, dans notre monde et offrons à Dieu nos tombeaux afin qu'Il vienne les visiter pour nous en libérer et faire de nous des êtres de vie. Amen !